

Ville de Malakoff

Vœux de la Municipalité - jeudi 15 janvier 2026

Discours de la Maire, Jacqueline Belhomme

Bonsoir Malakoff et bienvenue à toutes et tous pour notre traditionnelle cérémonie des vœux de la municipalité !

Merci à :

- Madame la Maire de Bagneux, chère Marie-Hélène d'être avec nous ce soir
- Madame la maire Honoraire chère Catherine
- M. Yvorra sous-préfet des Hauts de Seine votre présence nous honore
- Mesdames les Conseillères régionale et départementale,
- Mes chers collègues élus, merci de votre présence ce soir.

Mesdames, Messieurs, chers partenaires et amis

Cher Malakoffiotes et chers Malakoffiots,

Merci d'être là en nombre ! Ça nous fait chaud au cœur.

Je suis heureuse de vous accueillir avec les élus à cette belle soirée.

Je veux remercier en premier lieu les services municipaux qui l'ont rendue possible, les agents du service public, mais aussi les associations qui ont répondu comme d'habitude et avec enthousiasme à notre sollicitation pour son organisation.

Merci aussi aux partenaires mobilisés pour cette occasion. Merci enfin à la Croix Rouge qui prend soin de nous !

Cette cérémonie revêt un caractère particulier pour moi, car vous le savez, c'est la dernière fois que j'ai l'honneur et le plaisir de vous adresser mes vœux en tant que Maire de Malakoff.

C'est donc avec une émotion certaine que je vous souhaite, à vous, vos proches, vos familles, une très belle année 2026.

Je vous souhaite de vous épanouir pleinement dans vos vies quotidiennes, professionnelles, associatives ou militante ; de réaliser vos rêves et vos projets.

Je vous souhaite de goûter aux joies et aux plaisirs qui rendent la vie plus belle.

Je vous souhaite d'être toujours ouvert à l'inconnu, à la découverte de nouveaux horizons, toujours disponible pour apprécier les multiples richesses de notre ville.

Vous le savez, nous sommes maintenant à quelques semaines de l'élection municipale.

Afin de respecter les exigences légales et l'égalité de moyens entre toutes les candidates et tous les candidats, je ne vous parlerai pas de ce que nous avons réalisé cette année ni des projets à venir.

Le débat démocratique qui s'ouvre doit permettre à toutes les sensibilités politiques de s'exprimer.

Je souhaite que ce débat soit ouvert, constructif, respectueux des personnes et des convictions de chacune et chacun.

C'est ce que Malakoff mérite, ses électrices et électeurs doivent être respectés.

Je peux juste vous dire que le mandat qui s'achève fut un mandat difficile, exigeant et contraint.

La violence de la crise économique et sociale, qui a succédé à la crise sanitaire du Covid, a avivé les fractures déjà douloureuses de notre société.

Malakoff n'est pas un village fortifié et coupé du monde ; elle est impactée aussi par des choix politiques nationaux sur lesquels nous n'avons pas de

prise directe, mais dont nous subissons les conséquences tout en les combattant :

- Un budget de l'Etat – quand il est voté ! – qui protège les intérêts des plus riches mais qui néglige l'école, l'hôpital, la justice, la police, et toute ambition en matière de lutte contre le changement climatique
- Une recentralisation à peine masquée qui prive les collectivités locales d'une partie de leurs ressources et les élus locaux d'une part de leurs marges de manœuvre. Une forme de mise sous tutelle déguisée de nos villes alors que nous tentons de préserver nos services publics!
- Des lois hostiles aux droits des agents du service public. Ces lois, nous les avons combattues et nous continuerons de les combattre !

Alors, pour tout cela, je ne dis pas merci au président Macron, ni à ses multiples Premiers ministres et nombreux gouvernements qui ont, durant ces 9 années de règne, détricoté minutieusement notre système social et solidaire et qui érige en dogme son libéralisme débridé qui représente son modèle de société.

Malgré tout, le mandat municipal reste, pour les habitantes et les habitants, un mandat utile, exercé par des femmes et des hommes dans lesquels est placée leur confiance.

Un mandat de proximité où la relation humaine et le lien entre les personnes font sa force.

Et nous avons aussi, encore, des moyens de changer les choses, il faut y croire et se battre pour rendre la vie plus belle et plus facile.

Je veux remercier celles et ceux qui ont soutenu notre équipe municipale et notre service public pour leur confiance et leur amitié renouvelée.

Je suis particulièrement heureuse que le thème des vœux pour cette dernière édition du mandat, soit dédié à la place des femmes dans la société et aux luttes féministes.

Car s'il ne suffit pas d'être femme pour être féministe, l'Histoire démontre bien que ce sont les femmes elles-mêmes qui ont conquis, au prix de nombreuses luttes, leurs droits essentiels.

Il reste pourtant un long chemin à faire pour arriver enfin à l'égalité totale entre les femmes et les hommes, et nous voyons bien que ces avancées sont toujours combattues avec acharnement et sans cesse remises en question.

Combien de femmes obtiennent justice quand elles sont les victimes de harcèlement, de violences ou d'agression ?

Combien de femmes subissent encore des injustices dans le déroulement de leurs carrières professionnelles, dans leurs parcours de vie, dans leur droit à prendre leur place dans le débat public et dans la société ?

Le combat des femmes pour leurs droits n'est dirigé contre personne.

C'est au contraire un combat dont toute la société sortira plus heureuse, plus juste, plus apaisée.

Le féminisme n'a jamais violenté ni tué personne alors que le patriarcat, lui, est directement responsable des féminicides et notre ville a souffert dans sa chair, avec le meurtre d'Inès en novembre dernier.

Je veux redire ici que nous exigeons de l'Etat qu'il prenne enfin conscience de ses responsabilités en la matière, et qu'il consacre les moyens nécessaires, comme cela a été fait dans d'autres pays très proches de nous, pour que l'égalité entre les femmes et les hommes deviennent enfin une réalité tangible.

C'est un impératif politique, qui doit se traiter à tous les niveaux, y compris au niveau municipal, mais qui nécessite une mobilisation générale. Mobilisons-nous, toutes et tous ensemble !

Parce que le féminisme, c'est aussi une composante essentielle de la culture de paix, qui irrigue si profondément notre ville depuis toujours.

Je veux saluer ici l'ensemble des organisations et des associations qui ont organisé, il y a quelques jours, un rassemblement de soutien au peuple vénézuélien. Malakoff est et restera toujours solidaire des peuples du monde qui luttent contre le colonialisme, l'oppression et l'injustice, et ils sont nombreux.

Alors oui, je forme des vœux pour la liberté du peuple vénézuélien !

Je forme des vœux pour la liberté du peuple ukrainien et pour que cette guerre s'arrête enfin. !

Je forme des vœux pour la liberté du peuple palestinien, pour l'arrêt de la colonisation et pour une reconstruction durable et rapide de Gaza. !

Et je forme des vœux pour toutes celles et ceux qui se mobilisent, s'engagent et combattent pour leurs droits et leurs libertés, pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Dans notre monde toujours plus fracturé, les dirigeants les plus puissants méprisent de plus en plus ouvertement les règles élémentaires du droit international. La guerre s'est durablement installée en Europe, et cette dernière a démontré son incapacité à peser sur le règlement du conflit israélo-palestinien ni à empêcher un génocide à Gaza.

Lors du dernier Congrès des Maires de France, le chef d'état-major des armées a déclaré, je le cite : « Il est nécessaire que la France restaure sa force d'âme pour accepter de se faire mal pour protéger ce qu'elle est » et soit prête à « accepter de perdre ses enfants ».

Et bien non ! A Malakoff, nous n'acceptons pas de perdre nos enfants dans la guerre ! Nous n'acceptons pas le sacrifice des générations pour assouvir les délires de puissance de quelques-uns.

« La guerre, a écrit Paul Valéry, est un massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent bien mais ne se massacrent pas ». Malakoff cultive au contraire la paix, le dialogue des cultures, l'ouverture à tous les horizons. Elle est une ville accueillante, elle a été et sera toujours un refuge pour toutes celles et ceux qui, fuyant la misère ou la violence, cherchent à s'y inventer un nouvel avenir.

La guerre engendre toujours la guerre, et les massacres d'aujourd'hui ne sont que le prélude de massacres à venir, si les peuples ne s'y opposent pas.

Je n'oublie pas ces mots du Président Salvador Allende, dont la mémoire s'inscrit sur les murs de notre ville, dans son dernier discours tenu à la radio alors qu'un coup d'Etat allait mettre fin à sa vie : « L'histoire est à nous et ce sont les peuples qui la font. ».

L'humanité a d'autres défis à traiter que les appétits de puissance des grandes nations. La lutte contre le dérèglement climatique devrait être la cause commune qui rassemble tous les peuples. Aujourd'hui, ce sont les pays riches qui polluent le plus, et les pays pauvres qui en subissent le plus gravement les conséquences climatiques. Après avoir pillé leurs ressources naturelles, les pays du Nord rendent les conditions de vie dans les pays du Sud de moins en moins vivables.

La lutte contre le dérèglement climatique doit se mener à tous les niveaux, et les collectivités locales ont largement fait la démonstration de leur capacité à mener une transition ambitieuse. Il est plus que temps que l'Etat prenne le train en marche, assume ses responsabilités et investisse massivement dans une transition qui protège et anticipe.

Enfin, pour conclure ce discours nécessairement plus bref que les années précédentes, je salue et remercie les agents de notre service public.

Car les droits conquis ne sont rien si nous ne disposons pas des moyens de les faire vivre concrètement, et c'est la mission première du service public et donc de son personnel.

C'est le service qui réduit les inégalités, accompagne, protège et amortit les crises et ce sont bien des agent.es qui sont en première ligne.

C'est le service public qui innove et invente les moyens de répondre aux demandes et aux besoins des habitantes et des habitants. C'est grâce à lui que peuvent s'exprimer nos volontés communes.

Il ne sert aucun intérêt privé, n'accumule pas des richesses pour une minorité, harmonise et investit pour l'avenir. Il sert l'intérêt général.

Nous l'avons constaté, à la lecture des cahiers de doléances lors de la crise des Gilets Jaunes, et dans les enquêtes d'opinion qui se succèdent : les gens sont très attachés au service public, sont en demande de service public pour répondre à leurs besoins.

Le service public, c'est la manifestation concrète, quotidienne, du lien social qui fait tenir une société, qui créé du commun.

Nous ne sommes pas que des individus isolés, nous ne sommes pas que des consommateurs soumis aux lois du marché : nous sommes, d'abord, des citoyennes et des citoyens, qui mettons nos ressources et nos compétences en commun pour faire société ensemble.

Le service public, c'est l'alternative démocratique, sociale, que notre société a imaginée pour se protéger de la lutte de chacun contre tous et de la loi du plus fort.

Et c'est lui qui tient la promesse républicaine de liberté, égalité, fraternité et de sororité.

L'année prochaine, je ne serai plus à la tribune, mais au milieu de vous pour entendre les vœux de la prochaine équipe.

Je lui souhaite par avance de continuer à faire progresser Malakoff et de faire vivre pleinement ce lien social qui nous unit.

Je lui souhaite de trouver, dans cette mission difficile et exaltante, le même bonheur que j'y ai trouvé, et pour lequel, à toutes et tous, je veux dire simplement merci.

A toutes et tous, je vous souhaite une très heureuse année 2026.

Et n'oubliez jamais :

Malakoff, c'est vous !

Malakoff, c'est nous !

Merci Malakoff !